



CEBioS^o



Avec le soutien de
LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be

Sujet : « Etablissement de la situation de référence dans le but du suivi de la dynamique des habitats au Parc National de la Rusizi : cas du secteur delta »

Auteur : NSENGIMANA Egede¹

E-mail: egidensengimana586@gmail.com

Direction : Mr NZIGIDAMERA Benoît¹ et Prof. HABONIMANA Bernadette²

1 Office Burundais pour la Protection de l'Environnement (OBPE).

2 Université du Burundi, Faculté des Sciences Agronomique (FACAGRO)

Mots clés : situation de référence, dynamique, habitat, sentiers écologiques, aires protégées, Parc National de la Rusizi

Ce travail a été réalisé au Parc National de la Rusizi, une des Aires Protégées du Burundi, et plus précisément au Delta de la Rusizi. Les objectifs poursuivis sont l'identification des sites pilotes des zones de suivi de la dynamique des habitats, des populations et des espèces dans le Parc National de la Rusizi ainsi que l'établissement d'une base de données scientifiques nécessaires pour le démarrage des activités de leur surveillance. Ainsi, onze sites ont été délimités sur base de leur physionomie marquée par différents stades d'évolution de leurs formations végétales. Cette délimitation a été effectuée sur deux sentiers écologiques totalisant une longueur de 5km. Sur chaque site, les éléments analysés sont la composition floristique, la physionomie, les formes biologiques, les types phytogéographiques, la densité des peuplements, la quantification de la litière ainsi que l'évolution des habitats.

Au point de vue composition floristique, 160 espèces ont été identifiées. Cinquante-trois espèces ont été récoltées au site Kayobera I, 24 espèces au site Kayobera II, 21 espèces au site Kayobera III, 33 espèces au site Kayobera IV, 47 espèces au site Kayobera V, 35 espèces au site Kayobera VI, 67 espèces au site de Kigaramango, 29 espèces au site Mahotera I, 31 espèces au site Mahotera II, 36 espèces au site Mahotera III et 23 espèces au site Mahotera IV.

Au point de vue physionomie, les strates varient de 1 à 3 suivant les sites. Elles apparaissent toutes aux sites Kayobera I, Kayobera II, Kayobera V, Kayobera VI et Mahotera II. Pour la plupart des arbres des sites Kayobera VI, V et Mahotera II les hauteurs dépassent 10m. La végétation de ces sites est dominée par *Acacia polyacantha* dans leurs strates arborescentes. Le site Kayobera V a une végétation érigée en savane arborescente à *Acacia polyacantha*, la végétation de Kayobera VI étant la plus évoluée avec des arbres d'une hauteur moyenne de 14 m. La végétation du site Mahotera III est dominée par des arbrisseaux de *Sesbania sesban* tandis que le site Mahotera IV est une à Prairie à *Cyperus laevigatus*. Le site de Kigaramango est un espace couvert d'espèces herbacées rudérales et post-culturelles et des cultures en place dont *Manihot esculenta*. Les végétations des sites Kayobera III et Mahotera I sont des savanes herbeuses à *Phragmites mauritianus*.

L'analyse des formes biologiques de la zone étudiée a montré la dominance des Thérophytes (33,33%), suivis des Phanérophytes et Chaméphytes (24,33%). Ce taux des Thérophytes tient à leur

pouvoir de dissémination et d'adaptation aux mauvaises conditions, tandis que le taux des Chaméphytes témoigne le caractère xérophile de la flore de notre zone d'étude. Toutefois, les spectres pondérés moyens montrent que les Phanérophytes sont les plus importants avec 35,33%, suivis des Géophytes avec 30% et des Chaméphytes avec 23,37%. Le spectre pondéré élevé pour les Phanérophytes est dû au fait que la majorité des sites d'étude est couverte par *Acacia polyacantha*, une espèce des sols alluvionnaires et par *Lantana camara*, une espèce envahissante à propagation inquiétante. Au point de vue types phytogéographiques, les espèces à large distribution sont très dominantes avec 60,91%. C'est un indicateur certain de perturbations intenses à l'encontre de la flore de la zone étudiée. Les proportions de 78,12% d'espèces largement répandues au site Kayobera V, de 76,47% au site Kigaramango et de 68,18% au site Mahotera III montrent une perturbation élevée sur ces sites.

Au point de vue densité des peuplements, l'intervalle de 20 à 24 cm de circonférence abrite plus d'individus. Les plus grandes surfaces terrières ont été trouvées aux sites Kayobera VI (5,38m²/ha), Mahotera II (5,12m²/ha), Kayobera I (4,26m²/ha) et V (3,71m²/ha) et au site Kayobera II (2,87m²/ha) qui peuvent être qualifiés de savanes arborescentes à *Acacia polyacantha*. Le site Mahotera VI vient en dernier lieu avec 0,16 m²/ha et constitue une prairie à *Cyperus laevigatus*, les autres sites pouvant être classés parmi les friches herbacées. La quantification et l'analyse de la litière montrent que la litière de petite taille domine avec 55,2%. Le coefficient établissant la corrélation entre la litière et la surface terrière est de 0,55, ce qui montre une linéarité pourtant non significative entre la surface terrière et la litière. Ce coefficient peut être expliqué par *Acacia polyacantha*, une espèce offrant de grandes surfaces terrières sur certains sites sans pour autant donner de la litière suite à ses feuilles réduites et légères.

Les habitats des sites étudiés montrent des stades d'évolution qui sont encore jeunes du fait que la plupart de ces habitats dont ceux des sept sites de Kayobera sont inclus dans la classe des jachères âgées de 5 à 10 ans. Les sites Kayobera II, V, VI et Mahotera II ont des arbres avancés en nombre et en taille. Avec la cessation des menaces anthropiques, on pourrait penser à une couverture assez forte d'*Acacia polyacantha* d'ici 5 à 10 ans puisque le retour à une végétation ligneuse est bien plus rapide sur sols limono-sableux, de 5 à 10 ans (Fournier et al., 2001). Les sites Kayobera III, Kayobera IV et Kigaramango qui ne portent que presque des plantes herbacées pourraient évoluer vers la structure arbustive après 3 à 4 ans et arborée entre 5 et 20 ans.